

Association

CRIIRAD

Laboratoire

**Commission de Recherche et d'Information
Indépendantes sur la Radioactivité**

29 cours Manuel de Falla / 26000 Valence / France

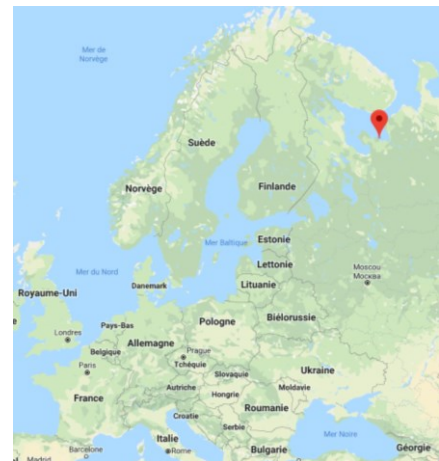
☎. 33 (0)4 75 41 82 50 / corinne.castanier@criirad.org

**Communiqué CRIIRAD
9 août 2019**

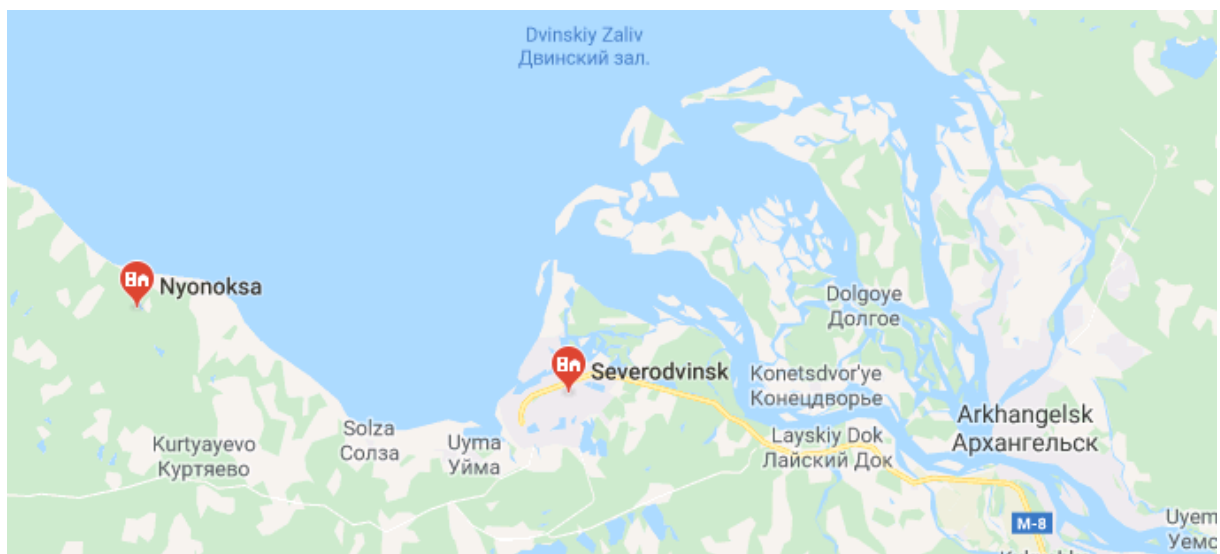
EXPLOSION SUR LA BASE MILITAIRE DE NIONOSKA, EN RUSSIE.

Pas d'inquiétude pour la France mais des informations contradictoires sur la radioactivité.

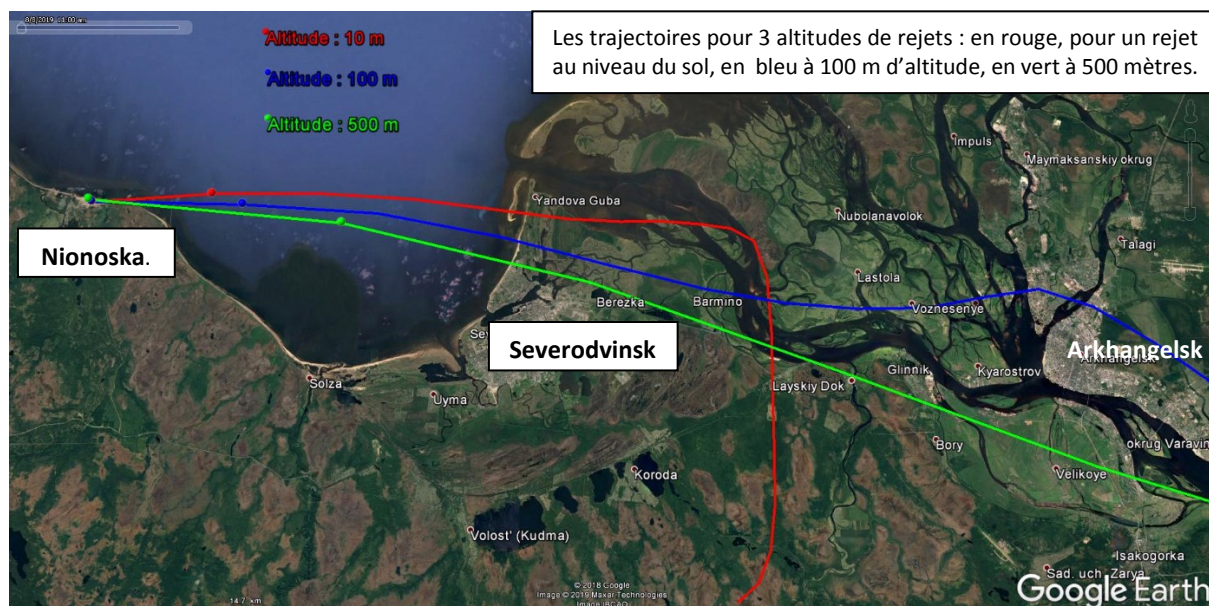
Une explosion s'est produite jeudi 8 août, vers 11h50 sur la base de lancement de missiles de Nionoska situé dans l'oblast d'Arkhangelsk dans le Grand Nord russe. Selon les informations données par le ministère russe de la Défense, l'accident s'est déroulé au cours d'un essai et a provoqué la mort de deux personnes et au moins six blessés (15 selon certaines sources). Le communiqué officiel affirme qu'il n'y a pas eu de contamination radioactive (déclaration confirmée à l'AFP par le porte-parole du gouverneur de l'oblast d'Arkhangelsk).



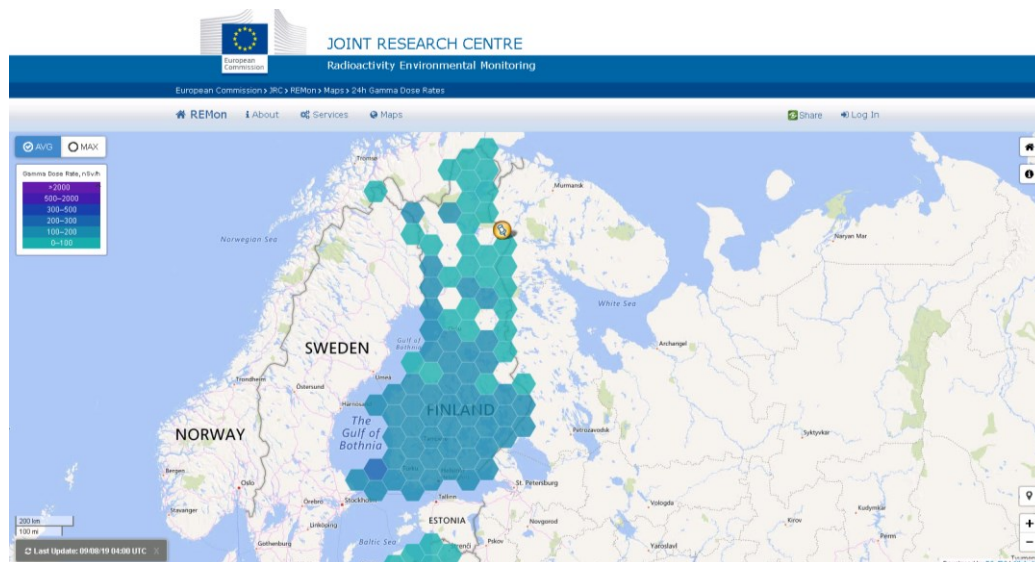
Deux heures après l'explosion, un communiqué était publié sur le site de la ville de Severodvinsk, située à une trentaine de kilomètres à l'est de Nionoska. Il indiquait que deux capteurs du système automatisé de surveillance du rayonnement et des conditions météorologiques (ASKRO) implantés dans la ville (48 rue Karl Marx et 7 rue Plyusnina) avaient enregistré une brève élévation de la radioactivité à 11h50 heure locale (10h50 en France). Selon le chef du département de la protection civile de l'administration de Severodvinsk, Valentin Magomedov, les niveaux de rayonnement ont diminué de 11h50 à 12h30 et à partir de 14h00, les débits de dose ne dépassaient pas 0,11 microsievert par heure (un bruit de fond ambiant normal). Aucune précision n'a été donnée sur les valeurs maximales relevées lors du pic de 11h50. Le communiqué récupéré par la CRIIRAD le 8 août vers 17h sur le site Internet de la municipalité de Severodvinsk (<http://www.severodvinsk.info/pr/17895/>) avait été retiré quelques heures plus tard.



Les simulations réalisées par la CRIIRAD à l'aide du système de modélisation Hysplit ne montraient pas d'incohérence avec la direction des vents : si un dégagement de radioactivité s'est produit le 8 août vers 12h heure locale, il a d'abord été entraîné vers l'est (et donc vers Severodvinska) pendant au moins une douzaine d'heures avant d'être orienté vers le sud-ouest et le sud en direction du Caucase.



Comme souvent, les recherches effectuées sur le site EURDEP (EUropean Radiological Data Exchange Platform) ont été vaines : aucun résultat n'est disponible pour la Russie. Sur les pays voisins, seule la Finlande est à jour dans la publication des données (au 09/08, 6h aucune élévation du débit de dose gamma n'était enregistrée par les balises finlandaises frontalières avec la Russie). Le 9 août à 9h, les données les plus récentes pour le Belarus, la Lituanie et l'Ukraine étaient datées du 8 août, 0h, soit environ une demi-journée avant l'accident.



Il est impossible de savoir, à ce jour, ce qui s'est réellement passé. Selon certaines sources, le test aurait porté sur un nouveau moteur pour les missiles nucléaires. Peut-on imaginer un lien avec les nouveaux missiles de croisière « Burevestnik » qui sont à propulsion nucléaire ?

Sur la base des informations collectées, le laboratoire de la CRIIRAD n'a cependant pas jugé nécessaire d'augmenter le niveau de vigilance de son service de contrôle en continu de la radioactivité atmosphérique.

Plus d'information sur le réseau de balises de contrôle à <http://balises.criirad.org/>